

## Hommage



Pierre Sebaste et Polly Hering veulent porter le projet interrompu avec la mort de l'artiste Cathy Josefowitz. STEVE IUNCKER-GOMEZ

# Sa famille veut continuer à faire danser ses toiles

**Décédée cet été, l'artiste Cathy Josefowitz préparait une exposition. Son fils et sa sœur aînée ont pris le relais**

Laurence Bézaguet

Une belle exposition, tout en bleu, sera inaugurée samedi dans le village de Pietrasanta, au nord de la Toscane. Mais le vernissage de «Blue, blue and more» se fera sans son auteure, Cathy Josefowitz, décédée le 28 juin des suites d'une longue maladie.

Son fils, Pierre Sebaste, et sa sœur aînée, Polly Hering, ont décidé de reprendre au pied levé l'exposition que préparait cette artiste renommée, cadette d'un trio féminin. La Tribune de Genève avait consacré un portrait à cette «peintre qui danse avec ses toiles», à l'automne 2012. Allusion à ses talents chorégraphiques que l'on percevait si bien dans «Work-in-process», sa création haute en

couleur et en grandeur, qui avait alors motivé notre rencontre.

Aujourd'hui, ce sont sept grandes toiles et une cinquantaine de réalisations plus modestes que le public s'apprête à découvrir en Italie. «Nous voulons, nous devons même, porter ce projet, auquel elle tenait tant, qui a été interrompu avec sa mort», explique Pierre (23 ans), dans le vaste atelier carougeois de sa mère.

**Lumineuse artiste**

«Une évidence que de monter cette expo pour Cathy! Elle avait 57 ans et encore tant de choses à offrir, ajoute Polly, née comme elle un 18 novembre à la même heure. Presque des jumelles, malgré nos six ans de différence. J'étais fascinée par sa capacité à sourire.» Et d'ajouter: «Depuis son départ, le ciel a beaucoup pleuré.» Mais à l'image du bleu céleste retrouvé, c'est toute la luminosité, la chaleur dégagée par la défunte, que cet attachant duo de passeurs veut transmettre...

Le projet est parti d'un séjour à Hammamet, en Tunisie, en été 2013. «Des amis lui avaient prêté

une maison sur la plage, raconte Pierre qui a partagé, en partie, cette évasion. Maman avait été touchée par la mer, les mosaïques bordant les portes de la médina, les mains de Fatma.» Autant de

**«Nous voulons, nous devons même porter ce projet, auquel elle tenait tant, qui a été interrompu avec sa mort»**

Pierre Sebaste Fils de la défunte

objets qu'on retrouve dans l'exposition, magnifiée par des textes de son ex-mari, l'écrivain-philosophe Beppe Sebaste. La maquette d'un village tunisien, confectionnée également à cette occasion, pourrait peut-être un jour se voir transposée à l'échelle humaine, comme elle le souhaitait. «Elle rêvait que le public déambule entre ses murs, relève Polly. On voit toute la poésie et le mouvement

véhiculés par ce petit village. Cathy, c'est vraiment le mouvement personnifié.» Toujours cette inspiration de danseuse, cette volonté permanente d'animer son travail.

«Il faut continuer à être porté par son élan, ambitionnent son fils et sa «jumelle». A dévoiler ses toiles si colorées, une façon pour elle de digérer la vie en général. Elle savait même transformer sa douleur en couleur. Une vraie magicienne.»

**«Une joueuse»**

Au-delà du rendez-vous toscan, Pierre aspire à constituer un catalogue raisonné «pour archiver l'ensemble de son œuvre et la laisser à la postérité». Quantité de toiles, mais aussi ses multiples carnets qui l'accompagnaient partout. Et encore des boîtes de conserve, qu'elle décorait depuis toute petite, et d'allumettes avec «cette flamme, ce souffle qui lui correspondaient tant».

Des factures illustrées enfin, qu'elle vendait en fonction de leurs montants... «Cathy était une joueuse avec un exquis sens de l'humour», conclut Polly.

## Future prison des Dardelles: l'opposition grandit

**Le PS et Ensemble à Gauche rejoignent le PDC et les Verts, qui ont déposé une motion contre le projet. L'UDC la votera aussi**

Les Verts et le PDC ont demandé la semaine passée que le Conseil d'Etat annule le crédit d'étude - 19,5 millions - de la future prison des Dardelles (notre édition du 29 août). Et qu'il prenne contact avec les autorités vaudoises pour la construire dans la plaine de l'Orbe.

De quoi faire bondir Jacques Béné, député PLR et président de la Commission des travaux, qui a étudié le projet: «Cette motion Verts et PDC est totalement surprenante et absurde, affirme-t-il. Le projet de loi correspond à la

planification pénitentiaire décidée par le Conseil d'Etat en novembre 2012, soit il y a bientôt deux ans. Les PDC et les Verts se réveillent un peu tard. On ne déplace pas un projet de prison comme on déplace un abribus.»

Les Verts et les PDC ne sont cependant pas les seuls à remettre en cause la prison des Dardelles et ses 450 places, qui devrait ouvrir en 2018. Roger Deneys, chef du groupe socialiste au Grand Conseil et quelques autres députés PS et Ensemble à Gauche ont aussi signé la motion. Roger Deneys estime qu'il faut revoir la planification pénitentiaire et ouvrir le dossier avec les Vaudois. Du côté de l'UDC, qui s'est toujours opposé à la construction de la prison, Christina Meissner, cheffe de groupe, ne signera pas la motion.

Mais, dit-elle, l'UDC la votera. Il existe donc aujourd'hui une majorité sur le papier pour casser le projet des Dardelles.

Pour Jacques Béné, pourtant, «le seul intérêt de cette motion serait de lancer le débat sur l'après-Dardelles. On sait que Champ-Dollon est en bout de course et qu'une démolition-reconstruction est pratiquement inévitable à terme. Il faudra bien reloger les occupants durant les travaux et, là, une collaboration intercantonale serait bienvenue.»

Il y a quarante ans que Genève doit construire cette prison condamnatoire, souligne le député. Il se demande comment les Genevois vont bien pouvoir convaincre les Vaudois d'accepter cette prison destinée à l'exécution des peines. «Personne n'est enchanté de

devoir construire une prison, concède-t-il, encore moins ceux qui vont devoir habiter à côté. A commencer par les habitants de Puplinge.» En effet, l'emplacement de la nouvelle prison des Dardelles ne fait pas l'unanimité. La possibilité de construire le long du chemin de Champ-Dollon a été longuement évoquée en commission, indique-t-il. Mais cette solution n'est pas envisageable pour des questions de coût d'exploitation et de sécurité.

Opposé à la motion Verts-PDC, Jacques Béné émet néanmoins, lui aussi, des réserves. Le projet est coûteux mais doit répondre aux normes. Il faudra sans doute augmenter la densité du bâti, «beaucoup trop faible à notre sens, mais également dictée par des normes légales». **Jean-François Mabut**

## Le PBD recrute son lot de candidats à Meyrin

**Le jeune parti organise son casting pour les élections municipales de 2015 en lançant un appel par courrier**

Au jeu des petites annonces, le Parti bourgeois-démocratique (PBD) genevois ne semble pas avoir de critères trop restrictifs: «Quel que soit votre profil, jeune ou moins jeune, Suisse ou permis C, le PBD est prêt à vous accueillir car il considère que ce sont les différences de point de vue qui permettent d'avancer (...)

Ne ratez pas cette fabuleuse occasion de passer de la parole aux actes», peut-on lire dans un courrier envoyé à tous les résidents de Meyrin.

La jeune formation, née il y a un an et demi, cherche un vivier de candidats pour les élections municipales prévues au printemps 2015. «Nous avons mis l'accent sur les permis C car cette commune compte 44% d'étrangers», explique Anthony Jaria, vice-président du PBD et auteur de la lettre. Pourquoi avoir ciblé Meyrin? «C'est l'une des villes les plus peuplées du canton et l'une des plus dynamiques avec de nombreuses entreprises et plus de 24 000 places de travail (...) La cohabitation entre les élus de gau-

che et ceux des partis contestataires pose des problèmes et n'est pas productive», indique le communiqué de presse, faisant allusion à un conseiller municipal MCG qui attaque la Commune - son employeur - en justice (notre édition du 26 août). Le PBD se propose de «jouer un rôle d'arbitre» grâce à son «sens du consensus».



**Anthony Jaria**  
Vice-président du Parti bourgeois-démocratique

Au risque d'ajouter de l'huile sur le feu? «Ce qui m'a toujours énervé, ce sont les guéguerres gauche-droite, reprend Anthony Jaria. Nous, on prend les bonnes idées d'où qu'elles viennent. Nous sommes un parti de centre droit, nous sommes capables de nous entendre avec tout le monde.»

Cette opération séduction meyrinoise s'étendra peut-être à d'autres communes. «J'habite à Meyrin, c'est pour ça que j'ai eu l'idée de lancer cet appel ici. Imprimer ce courrier à 10 000 exemplaires a un coût, Meyrin fait figure de test. Selon les retours qu'on aura, peut-être qu'on l'étendra ailleurs, comme en Ville de Genève.» **Sophie Simon**



Guillaume Barazzone a présenté hier à Plainpalais les six «food-trucks» sélectionnés par la Ville. LAURENT GUIRAUD

## Les «roulottes cuisines» de la Ville débarquent

**Des «food-trucks» proposent depuis hier des repas sains et à l'emporter**

Le concept est simple: des cuisines ambulantes qui préparent des repas à l'emporter. Très répandu dans d'autres pays, il est depuis ce 1er septembre instauré à Genève. Cette décision a été prise par la Ville «suite à une forte demande des citoyens et afin de pouvoir dynamiser le domaine public tout en lui apportant une nouvelle manière de vivre», informe Guillaume Barazzone, conseiller administratif en charge de l'Aménagement urbain. «Le but est de proposer une offre complémentaire de restauration pour les plats à manger sur le pouce.»

Ces six «food-trucks», qui préparent diverses spécialités - mexicaines, italiennes, américaines, bretonnes, «eurasiatiques» ainsi que des salades - ont tous répondu à un appel d'offres de la Ville lancé au mois de juin. Objectif: sélectionner six finalistes en se basant sur plusieurs critères, notamment l'originalité du véhicule et du concept, la qualité des produits et l'assurance de leur provenance locale.

Les tenanciers de ces «food-trucks» sont tous pourvus d'un certificat de cafetier et élaborent les repas sur place. Aucun alcool

fort n'est proposé dans ces roulettes. Quant aux prix, ils se situent entre 8 et 17 francs pour des plats simples. Les menus, eux, oscillent entre 12 et 24 francs. Les «food-trucks» seront ouverts du lundi au samedi. Six jours sur six lieux différents: le parc des Chaumettes ainsi que les places Bel Air, des Augustins, du Pré-l'Évêque, de Hollande et Simon-Goulart. Les roulettes opéreront un tournant sur ces différents sites.

«Après deux ans de «food-trucks» à travers Genève, nous sommes aujourd'hui ravis de pouvoir faire partie de ce projet de la Ville», avouent George et Max, de The Hamburger Foundation. Pour Elsa et Sébastien, c'est un projet de vie. «Nous avions prévu d'ouvrir notre restaurant une fois que nous aurions terminé l'école hôtelière. Le «food-truck» est une façon de débiter et de nous faire connaître, car notre restaurant ouvrira dans le courant du mois.»

Ce concept prendra place été comme hiver jusqu'à fin de 2015, indique Guillaume Barazzone. «Il pourrait se poursuivre par la suite s'il s'avère concluant.»

Jennifer Imbert



**Découvrez la galerie de photos sur**  
[www.roulottes.tdg.ch](http://www.roulottes.tdg.ch)